

Le film *Divines* raconte pendant deux heures à quel point les hommes arabes sont des déchets, menteurs, voleurs, batteurs de femmes, vicieux, violeurs. Aucun Arabe dans le film n'est pas une pourriture, t'en as un qui défigure l'héroïne arabe pour la voler comme ça juste parce que c'est une fille, t'en as un autre qui couche avec la mère arabe devant sa fille l'héroïne arabe pour se venger du fait que cette dernière réussit mieux que lui, t'en as un troisième qui frappe et viole l'héroïne arabe parce qu'il la surprend en train de fouiller dans ses affaires... Jamais aucun film n'aura autant sali les hommes arabes qui vivent dans les quartiers populaires.

Et qui vient sauver l'héroïne arabe dans le film? Le gentil Blanc aux yeux bleus évidemment, qui parle comme un Arabe, danse comme un Arabe, mais ouf il n'est pas Arabe, il est Blanc, il est Amour, il est Charme, il est Douceur, il est Lumière.

Alors certes, le film n'est pas islamophobe, mais l'imam plutôt gentil n'est pas Arabe justement, il est Noir... Bah oui le problème c'est pas l'Islam messieurs-dames de l'Académie des Césars, le problème c'est les hommes arabes. Débarrassée d'eux, franchement c'est une religion qui pourrait être pas mal.

Et on passe sur le fait que le film t'explique que si les ambulances et les pompiers ne viennent pas dans les quartiers populaires sauver des gens en train de mourir dans un incendie à la fin du film, bah c'est la faute des jeunes de ces quartiers qui passent leur temps à agresser les gentils pompiers, voitures de police et ambulances comme on t'a montré au début du film.

On passe aussi sur le fait que si une jeune Noire meurt dans un incendie dans le quartier, c'est parce que les femmes noires et arabes sont trop dans le vice de l'argent, dans la vénalité, et aussi parce que cette Noire est trop grosse, elle ne passe pas la fenêtre, elle aurait dû moins aimer l'argent, et manger moins, elle ne serait pas morte brûlée vive dans un immeuble de la région parisienne...

En résumé, *Divines* s'inscrit dans la lignée de deux axes traditionnels en France :

- celui des «grands classiques» du cinéma français pour ce qui concerne le rapport à l'homme arabo-musulman : l'objectif est de le stigmatiser, de le diaboliser, de l'humilier, de détourner de lui ses soeurs, de démontrer que si on lui maintient la tête sous l'eau, c'est de sa faute, c'est parce qu'il est trop dangereux. La petite nouveauté c'est qu'ici ce n'est pas un Blanc qui a réalisé le film, c'est une Arabe. Oui c'est nouveau dans le cinéma, mais en fait c'est pire. Voyez messieurs dames de l'Académie des Césars, leurs propres mères/sœurs/filles le disent que c'est des vermines. Bien joué le cinéma français, tes douilles se perfectionnent.

- et deuxième axe traditionnel, celui de la valorisation médiatique et politique de toute entreprise et de tout projet portés par des femmes arabes qui pour réussir leur carrière acceptent le passage obligé qui consiste à d'abord salir et tuer le frère, de Ni putes ni soumises à l'époque, à la Brigade des mères aujourd'hui.

Conclusion, on s'en fout que des têtes de femmes arabes viennent décorer leurs cérémonies, si la cérémonie récompense le fait qu'elles vomissent sur leurs pères/frères/fils.

Comment pourrait-on se réjouir de la valorisation de ce film?

Notre libération ne se fera pas en trahissant nos pères/frères/fils. Notre libération se fera justement parce qu'on aura refusé ce passage obligé imposé par les Blancs, fidèles à leurs vieilles stratégies coloniales pour maintenir le système raciste qui en réalité n'écrase pas que nos pères/frères/fils : les hommes blancs ne nous sauvent pas, ils nous humilient, ils nous stigmatisent, ils nous empêchent d'avoir accès aux lieux de pouvoir, ils nous empêchent de travailler quand nous sommes voilées, ils exploitent notre travail, et en plus, on l'a vu hier soir, ils instrumentalisent nos vécus, notre parole et nos combats pour maintenir leur domination raciste. Ne soyons pas dupes! Notre libération passera par la destruction de TOUT le système raciste.

Réseau Classe/Genre/Race

Lutte contre les discriminations subies par les femmes issues de l'immigration post-coloniale

